noire, acide, et n'offrait aucune trace d'albumine. Voici la division des 126 observations réunies: Cinq immédiatement avant l'attaque, pas d'albumine. Sur 26 pendant l'attaque, 23 n'offraient pas d'albumine. Deux, quelques traces, mais ici il y a eu une cause d'erreur une des patientes étaient dans ses règles alors, et l'autre avait la leucorrhée. J'ai obtenu quelqu'urine plusieurs fois par le catheter, dans les mêmes conditions et toujours avec un résultat négatif.

Quatre. — Immédiatement après le paroxysme, pas d'albumine

Cinq. — 15 minutes après l'attaque, même résultat.

Sept. — 30 minutes do do Sept. — 1 heure do do Quatorze — 2 heures do do

Dix-sept 3 heures après, 15 ont fourni le même résultat 2, l'albumine dans l'urine des deux patientes mentionnées plus haut.

Dix cas 4 heures après l'attaque — pas d'albumine huit cas 6 do do

Sur vingt-sept cas durant l'intervalle des paroxysmes 26 n'offraient aucune trace d'albumine, un cas seulement en offrait quelques traces. La patiente avait un catarrhe utérin.

Ainsi jamais je n'ai trouvé d'albumine dans les urines des femmes épileptiques à moins qu'elles ne fussent mêlées à quelques écoulements provenant des organes génitaux. J'ai remarqué après que les urines étaient refroidies que très rarement elles offraient des dépôts d'urates, et que, dans à peu près un quart des cas, il y avait des dépôts phosphatiques. L'acide nitrique avec l'urine chauffée donne généralement une couleur variant du ronge pâle au rouge foncé. Dans tous les cas excepté ceux qui offraient des dépôts phosphatiques, la coloration produite par l'acide nitrique et la chaleur était accompagnée d'éffervescence. "L'albuminurie, dit Seyfert, existe en très grande quantité dans l'urine des femmes épileptiques immédiatement après le paroxysme, mais pas constamment, ni dans tous les cas; pourvu qu'il n'y ait pas maladie

qu'après l'attaque subséquente. Dans le but de vérifier ces conclusions, j'ai pris de l'urine durant le paroxysme, et ensuite j'ai attendu l'émission suivante. Il était évident que s'il y avait de l'albumine dans l'urine immédiatement après l'attaque, cette albumine dans la vessie ne pouvait pas être réabsorbée, et que je la trouverais encore lorsque la malade urinerait. J'ai observé 15 cas durant l'attaque, 15 résultats négatifs. De ces 15 cas la pre mière émission a eu lieu une fois, quinze minutes après l'attaque, six fois, trente minutes après l'attaque, deux fois, une heure après, une fois une heure et demi après, une fois deux heures après, une fois trois heures et demie, trois fois trois heures, et jamais je n'ai pu découvrir aucune trace d'albumine. Je n'ai pas l'intention de discuter les causes de l'albuminurie des femmes éclamptiques, qu'elle soit due à une congestion active ou passive des reins, ou à une irritation de l'axe cérébro-spinal ou bien encore à un simple dérangement fonctionnel.

"Dans l'éclampsie, selon Seyfert, l'albuminurie est occasionnée par l'interruption des fonctions respiratoire et circulatoire, conséquence de l'attaque." Si tel était le cas, on trouverait de l'albumine chez les femmes épilertiques, car dans ces cas aussi il y a inter option des mêmes fonctions; il y a aussi des phénomènes congestifs très importants, les veines du cou se tuméfient, la respiration est suspendue, le poulx petit et faible, et cependant l'urine ne contient pas d'albumine. Il est évident que selon cette théorie, M. Seufert aurait dû trouver de l'albumine dans l'urine des femmes épileptiques. De plus cette théorie ne peut pas être soutenue paisque généralement l'albuminurie existe avant les attaques éclamptiques, et c'est particulièrement pendant ces dernières que l'albumine est plus abondante. Moreau (de Tours) ayant fait des recherches sur les malades de Bicêtre, m'a dit qu'il avait toujours obtenu des résultats négatifs.

tous les cas; pourvu qu'il n'y ait pas maladie de Bright, cette albuminurie que nous observons dans l'épilepsie, disparait immédiatement après les convulsions et n'apparaît dant la grossesse ne peut pas offrir quelque